

LAIT

Retrouver une dynamique pour relancer la collecte laitière

Les dossiers et les sujets ne manquent pas au CRIEL Nord-Picardie-Ardenne. C'est ce qu'ont rappelé Eric Labbé, président, et Amélie Wibart, directrice, en présentant le rapport d'activités de l'année 2023 lors de l'assemblée générale qui a eu lieu le 25 avril à La Capelle.



Amélie Wibart et Eric Labbé.

Force est de constater que la collecte laitière est en baisse dans la région comme en France. «Les chiffres sont inquiétants. Il est grand temps de donner certaines visions d'avenir pour redynamiser la filière» a expliqué Eric Labbé, président du CRIEL Nord-Picardie-Ardenne (Centre Régional interprofessionnel de l'Economie Laitière). «Il faut parler positivement de notre métier et avancer aussi avec les autres filières agricoles». Le responsable est revenu sur la collecte du lait bio qui elle, se réduit fortement, en

particulier suite à l'accélération des cessations d'activités lait, 6 % dans les Hauts-de-France et le Grand Est.

Poursuivre le travail sur la qualité

La qualité est essentielle en production laitière. Depuis le lancement en 2022 de la charte des bonnes pratiques d'élevage (CBPE), 16 791 exploitations laitières françaises ont été évaluées soit environ 35 %. «Notre ambition est d'obtenir 100 % d'ici 2025» a

assuré Amélie Wibart. Quant aux fermes laitières bas carbone, 20 578 élevages sont engagés dans la démarche, soit plus de 48 % des exploitations laitières françaises (1 712 dans les Hauts-de-France, 1 349 dans le Grand-est). «La gestion du troupeau, des surfaces, de l'alimentation sont les trois principaux points travaillés» a expliqué la directrice, détaillant ensuite Climalait, une action face au changement climatique axée autour de l'alimentation, du bien-être animal et des sols.

Une enquête sur les besoins en pulpes surpressées

Suite aux annonces par les sucriers de diminuer ou supprimer à l'accès aux pulpes surpressées, le CRIEL Nord-Picardie-Ardenne a lancé une enquête auprès des éleveurs pour mesurer les impacts sur la filière lait. «Cette enquête met en évidence l'importance de la pulpe surpressée pour les producteurs sur le bassin. Il s'agit d'un enjeu majeur et nous devons partager nos attentes avec les filières agricoles et trouver des solutions en particulier avec la filière betteravière car nous avons des intérêts communs» a commenté Eric Lab-

bé faisant allusion aux agriculteurs qui ont besoin en retour de matières organiques issues de tous les élevages.

On l'aura compris, les dossiers du CRIEL sont nombreux. La communication fait également partie

des actions à mener d'où l'engagement de cet organisme pour l'attractivité du métier, dans des actions en milieu scolaire avec Picardie Lait (plus de 600 animations en 2023) ou encore dans le don alimentaire avec Solaal. **G.T.**

Les gagnants du Challenge qualité 2023 CRIEL Nord-Picardie-Ardenne

Lors de l'assemblée générale, le Criel Nord-Picardie-Ardenne a récompensé les meilleurs éleveurs de son territoire en termes de qualité de lait et d'amélioration de la qualité.

Classement qualité : 1^{ère} Marie-Anne Colonval, de Aibes (Nord), 2^{ème} Jean-Michel Harpin, de Saint-Hilaire-sur-Helpe (Nord), 3^{ème} l'EARL Béhague, de Bailleul (Nord), 4^{ème} Julien Carpentier, de Bouquemaison (Somme), 5^{ème} l'EARL Fiers Jean-Paul et Lucie, de Hondshoote (Nord), 6^{ème} le GAEC du Bois de Bousies, de Croix Caluyau (Nord), 7^{ème} Philippe Sueur, de Friville-Escarbotin (Somme), 8^{ème} le GAEC de la Ferme Schoonheere, de Seclin (Nord), 9^{ème} l'EARL Martinage Garache, de Prédefin (Pas-de-Calais) et 10^{ème}, l'EARL Coffinet de Quend (Somme).

Classement amélioration qualité : 1^{ère} l'EARL du Bois de l'Abbaye, de Catillon-sur-Sambre (Nord), 2^{ème} Thierry Charlier, d'Aubenton (Aisne), 3^{ème} Jean-Paul Favin, de Prix-les-Mézières (Ardenne), 4^{ème} Bruno Carlier, de Saint-Michel (Aisne), 5^{ème} le GAEC du Bois de Bousies, de Croix Caluyau (Nord), 6^{ème} l'EARL Saint-Eloi, de Les Deux Villes (Ardenne), 7^{ème} Franck Colley, de Sains-du-Nord (Nord), 8^{ème} Pascal Hanquez, de Courset (Pas-de-Calais), 9^{ème} l'EARL Carré père et fils, de Vendeville (Nord) et 10^{ème} l'EARL du Petit Bois, de Sailly-les-Cambrai (Nord).

Propriétés bénéfiques des produits laitiers fermentés

Le lait et les produits laitiers font l'objet de nombreux projets de recherche à visée thérapeutique, en France et dans le monde. C'est ce qu'a expliqué Herehau Blais, responsable du développement commercial et de la recherche et développement des GIE Uriane et Labilait lors de l'assemblée générale du CRIEL Nord-Picardie-Ardenne.

Alors que certains microorganismes témoignent d'une contamination indésirable d'un produit laitier, voire sont associés à un risque pathogène, d'autres en revanche sont source de nombreux bénéfices nutritionnels et thérapeutiques. En effet, les connaissances grandissantes sur l'impact de l'alimentation sur la santé nous mènent aujourd'hui à considérer les deux de manière conjointe.

Immunité renforcée

Les exosomes, complexe protéique et lipidique capable de dégrader les différents types de molécules d'ARN, sont des molécules 10 à 100 fois plus petites que des bactéries, que l'on retrouve dans tous les fluides de notre

corps (lait, sang, sperme, liquide amniotique...). Les chercheurs se sont intéressés plus particulièrement au lait car contrairement aux autres fluides, l'isolation des exosomes du lait ne présentait aucune invasivité, une bonne biocompatibilité et un coût relativement bon marché du fait de sa grande quantité. Sur deux groupes de souris atteintes d'un cancer du poumon, le premier a bénéficié d'un traitement chimiothérapique seul et l'autre le même mais encapsulé dans des molécules d'exosomes extraites du lait de vache. Dans le premier cas, la tumeur s'est réduite de 31 % et de 60 % dans le deuxième cas. «L'efficacité de l'encapsulation du principe actif a donc été prouvée» ainsi que dans d'autres cas. En

effet, une autre étude portant sur des cancers du poumon, du sein et des ovaires étudiés sur des souris ou par le biais de cultures cellulaires en boîtes de Pétri a donné des résultats significatifs.

Les souris n'ayant reçu que la molécule thérapeutique seule ou l'exosome seul n'ont présenté aucune amélioration. Or, en combinant les deux, la réduction des tumeurs est allée de 76-81 % pour le poumon, 80 % pour le cancer du sein, et 75 % pour les ovaires. D'autres essais furent effectués sur du curcuma dont la molécule de curcumine est associée à des propriétés anti-inflammatoires, anti-oxydantes, anti-prolifératives et anti-angiogénèses. En l'encapsulant dans des exosomes extraits de lait de vache, la biodisponi-

bilité (vitesse et importance du passage du principe actif (médicament ou métabolite) dans la circulation générale du corps humain) de la curcumine est augmentée d'un facteur 3 à 5, résultant en une diminution de 25 à 30 % d'une tumeur du cancer du col de l'utérus évaluée sur des souris. Selon les scientifiques, les exosomes issus du lait de différentes origines : humain, vache, chamelle, dri (femelle du yack) ont des propriétés thérapeutiques variables. Dans le cadre du lait humain, ces exosomes, et plus exactement certaines de leur protéines, sont associés à des propriétés immunitaires, permettant de lutter contre la transmission du SIDA de la mère à l'enfant. Les exosomes issus du lait de vache

renforcent l'immunité, possèdent des propriétés anti-oxydantes ou permettent de lutter contre l'arthrose. Les exosomes du lait de chamelle renforcent l'immunité, sont anti-cancérigènes, tandis que ceux de la dri permettent à son petit de lutter contre l'hypoxie (manque d'oxygène). Si la science avance, il est encore de nombreuses questions en suspens comme les potentiels effets indésirables de l'administration d'exosomes sur le long terme. Héréhau Blais est également revenue sur les pré, pro et post-biotiques ainsi que sur l'intolérance au lait de vache et les bienfaits du lait (lire notre article dans *L'Agriculteur de l'Aisne* du 26 avril en page 5).

Gaëtane Trichet